

## Djoum : exploitation de la forêt communale

**Djoum (Dja et Lobo)-** A la suite des quatre pionnières de l'Est, à savoir : Dimako, Moloundou, Yokadouma et Gari gombo, Djoum est la cinquième forêt communale qui entre en exploitation au Cameroun, et la toute première dans la partie Sud, après le processus de classement. Cependant Djoum diffère des autres en ce sens que son expérience est particulière. A titre d'illustration, à partir de ses propres ressources, cette commune a entrepris d'abord d'aménager, ensuite de mener l'étude d'impact environnemental avec l'assistance du Centre Technique de la Forêt Communale, enfin d'attribuer l'exploitation sur appel à concurrence. Avec la participation active du Conseil, la mairie a retenu le mieux-disant des trois offres en compétition, et avec qui le 13 novembre dernier, elle a signé une convention portant « contrat d'assistance technique, commerciale et financière dans le cadre de l'assiette de coupe N°1 de la forêt communale de

Djoum ». Une signature marquée du triple sceau de la solennité, de la clarté et de la transparence, alors que chez celles qui l'ont précédée, le dossier semble avoir été géré comme un sujet tabou entouré d'opacité et de mystères. En présence du 1er Adjoint préfectoral Momo Guy Bertrand, l'évènement a coïncidé avec la tenue de la session ordinaire du Conseil au cours de laquelle le plan de campagne 2010 a été validé et le budget 2010 voté. Cette session est la toute première du genre organisée dans le Dja et Lobo. Equilibré à la rondelette somme de près de 358 millions de CFA, ce budget connaît une réduction de l'ordre de 30% par rapport à 2009, un exercice marqué par la chute drastique des recettes causée par la crise financière internationale. 2010 est une autre année. Elle s'annonce beaucoup plus sereine pour Djoum. Et pour cause ! L'exploitation de la forêt communale va peser pour 70% des recettes et deviendra la

première source de rentrée d'argent sûr et effectif de la commune. Reléguant ainsi au second plan la célèbre RFA, une redevance au paiement devenu incertain, en nette réduction et sur laquelle reposaient 94% des recettes communales en 2009. Sérénité aussi parce que l'ouverture du nouveau marché municipal (on parle d'inauguration en décembre prochain) devrait rapporter plus de cinq millions de CFA à la Mairie. Sérénité enfin en 2010, car la pose des compteurs dans les domiciles privés et dans le cadre du renforcement du réseau d'adduction d'eau potable, va constituer une source de revenus non négligeable au bénéfice d'une commune qui, en dépit des difficultés financières énormes qu'elle a connues en 2009, est néanmoins parvenue à honorer le contrat de confiance passé avec les populations.

**ABA'A BIKA Jean Pierre  
DDCOM Dja et Lobo**